

Carrières féminines : la femme photographe

Autor(en): **A.M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **12 (1924)**

Heft 182

PDF erstellt am: **25.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-258156>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Carrières féminines

La femme photographe

N.D.L.R. — Bien que le *Mouvement Féministe* ait publié, il y a quelques années (nos 120 et 121) une étude très complète sur ce sujet du regretté jeune photographe genevois Edmond Boissonnas, nous accueillons bien volontiers la notice suivante que nous adresse l'Office central des Professions féminines, et qui, sous une forme plus succincte, fournit les derniers renseignements mis au point sur cet intéressant débouché à l'activité féminine.

La photographie s'est beaucoup développée dans ces dernières années, soit dans le domaine artistique, soit dans le domaine scientifique. Pour exercer cette profession, il faut avoir une bonne vue, être capable d'exécuter un travail précis, faire preuve d'aptitudes artistiques et spécialement de facilité pour le dessin. Les femmes photographes sont nombreuses et sont d'accord pour dire l'agrément qu'elles trouvent dans cette profession.

Il n'existe pas, en Suisse, d'école pour photographes, aussi doit-on entrer dans un atelier comme apprentie. L'âge d'admission est en général fixé à 15 ans, et la durée de l'apprentissage est de 3 ans; on y est mis au courant des divers travaux: développement, retouche, tirage, agrandissement, etc.

Si d'emblée, on choisit une spécialité, celle de *copiste* par exemple, l'apprentissage est plus court, un an à un an et demi, mais on n'a ainsi qu'un champ de travail limité et par conséquent moins de chance de trouver une place.

L'apprentie est en général soumise à des cours professionnels, comprenant des notions de chimie, de physique, de dessin.

L'apprentissage terminé, il est à conseiller de faire un stage de quelques mois dans une autre ville afin de se familiariser avec d'autres méthodes de travail et d'apprendre une langue étrangère. Après cela, on peut entrer dans un magasin de photographie, dans un atelier et obtenir une place d'*aide-photographe*: celle-ci travaille dans les diverses branches; elle reçoit les clients et peut avoir aussi à s'occuper de la partie commerciale. La *retoucheuse* est tout à fait spécialisée; son travail étant minutieux, elle doit avoir très bonne vue et savoir très bien dessiner. La *copiste* exécute le tirage des épreuves, qui se fait généralement dans la chambre noire, à la lumière artificielle.

Gains. — Durant la première année de l'apprentissage, on ne gagne rien, et pendant la 2^{me} et la 3^{me} année, de 30 à 50 fr. par mois. Les employées gagnent de 200 à 300 fr. par mois; comme opérateur on obtient 400 fr. par mois, mais on confie rarement ce poste à une employée. On peut aussi se spécialiser dans la photographie scientifique (radiographie).

Si l'on veut s'établir et ouvrir un atelier, il faut disposer d'un certain capital permettant les frais d'installation. La photographe doit avoir fait un apprentissage complet pour connaître à fond toute la partie technique du métier, mais il va sans dire que, sans un réel talent et des dons particuliers, il n'y a pas de chance de réussite; il faut posséder à un haut degré le sens de la composition, savoir mettre en valeur le caractère d'une physiologie.

La carrière de femme photographe ne peut donc être conseillée qu'aux jeunes filles qui sont capables de mener à bien un travail qui demande à la fois de la précision, des connaissances techniques et des aptitudes artistiques. Il ne faut pas oublier que la photographie d'art doit être comptée parmi les industries de luxe, ce qui revient à dire qu'elle subit, pour le moment, le contre-coup de la crise économique; d'autre part, les amateurs photographes sont très nombreux, ce qui diminue le travail des professionnels. C'est pourquoi, pour arriver à une bonne situation dans cette carrière, tant comme employée que comme photographe, il faut véritablement être bien douée.

A. M.

(Office suisse pour les professions féminines.)



Association Nationale Suisse
pour le Suffrage féminin

Nouvelles des Sections.

GENÈVE. — Comme toute Société soucieuse de renseigner ses membres sur le sujet soumis à la votation populaire le 17 février, l'Association genevoise pour le Suffrage a consacré sa séance

de février à la journée de huit heures dans ses rapports avec la crise économique, ayant pu obtenir pour traiter cette question le concours de M. Georges Thélin, Dr en droit, dont la documentation sûre et de première main aboutissait logiquement au maintien de la semaine de 48 heures. Une discussion animée et intéressante a suivi cet exposé d'impeccable valeur scientifique. A l'occasion de la votation encore, l'Association genevoise a fait apposer 200 des affiches de l'Association suisse pour le Suffrage, dont le texte a été reproduit par le *Mouvement Féministe*, et qui, sans toucher au fond de la question, protestait contre l'exclusion des femmes d'un scrutin qui touche directement un si grand nombre d'entre elles.

— En mars, un nombreux public suffragiste a eu le privilège d'une étincelante causerie, riche en aperçus suggestifs et en réflexions originales, de M. le professeur Milhaud sur les conditions morales et économiques d'une paix stable, et l'échange de vues qui a suivi a permis aux adversaires par pessimisme, comme aux partisans fervents d'une Société des Nations améliorée et mieux outillée pour rendre impossible toute guerre, d'exposer leurs opinions. — La propagande est toujours à l'ordre du jour des séances du Comité, qui examine avec intérêt toutes les suggestions qui lui sont apportées pour renouveler les méthodes: voire même cinéma et T.S.F.! D'autre part, sachant combien grande est l'influence de la presse pour modeler à l'idéal suffragiste le cerveau du *Man in the street*, comme disent les Anglais, le Comité poursuit un plan d'action méthodique pour s'assurer des entrées dans différents journaux, et déjà il a obtenu l'ouverture tous les quinze jours à des nouvelles féministes des colonnes du *Travail* (édition commune avec le *Droit du Peuple* de Lausanne) et du *Genevois*. On sait que, depuis plusieurs années déjà, M^{me} Preis, membre du Comité, collabore régulièrement pour ces questions à la *Tribune de Genève*.

E. Gd.

BERNE. — L'assemblée générale de la section bernoise a réuni un grand nombre de membres et d'amis le 23 février. Les derniers venus avaient de la peine à se caser. Le rapport présidentiel a démontré qu'en outre du travail de société proprement dit, nous avons saisi différentes occasions de rendre attentif à notre idée un public plus étendu: en manifestant lors des votations fédérales contre l'injustice qui en exclut les femmes; en exposant une carte du suffrage féminin en Europe lors de l'Exposition des Arts et Métiers féminins et en y faisant jouer une pièce suffragiste. — Notre Commission de propagande cantonale sera désormais présidée par M^{me} Debrit-Vogel. Les finances laissant à désirer, un certain nombre des assistants s'engagent à élever leur cotisation d'un franc. L'ancien Comité est réélu. Trois membres démissionnaires y sont remplacés.

— M^{lle} Somazzi, malheureusement empêchée d'assister à la soirée pour cause de maladie, avait remis pour lecture une charmante causerie dépeignant une institutrice bernoise du 18^{me} siècle: personnalité originale et intelligente, qui se sentant dans son bon droit, loin de s'en laisser imposer par les menaces d'un Grand Conseil ou des ecclésiastiques, conserva son franc parler et son indépendance envers tous — une féministe pur sang qui sut se faire sa place. C'est le grand mérite de M^{lle} Somazzi d'avoir patiemment fouillé dans les archives de plusieurs siècles pour en faire revivre une histoire complètement ignorée des femmes suisses. — Pendant le thé qui suivit, une amusante revue politique fit repasser devant nous les votations fédérales des années écoulées, assaisonnées d'une documentation féministe. Les vers de M^{me} Debrit et les images de M^{lle} Reineck provoquèrent des rires sans fin. Et vers 10 heures on se sépara pleines d'entrain sur cette note gaie.

A. L.

LAUSANNE. — Le vendredi 7 mars, à 20 h. 30, commenceront, dans la salle du Luyceum, St-Pierre, 13, les quelques leçons que

Appel au public charitable

La misère est grande

Faites de l'inutile de l'utile, car un bienfait n'est jamais perdu !!!
Le véritable chemin de la bienfaisance, la voie la meilleure et la plus sûre est de donner directement à la Maison du Vieux de Lausanne.

Ames charitables, oeurs compatissants, lors des démenagements, revues de maisons, de garde-robes, de magasins, etc., pensez aux nombreuses petites bourses de

LA MAISON DU VIEUX

(Œuvre de bienfaisance, fondée en 1907) — LAUSANNE — Téléphone 91.06
44, rue Martharoy, 44

Chèques postaux: II, 1353

pour tous vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, meubles et objets divers encore utilisables dont elle a toujours un grand et urgent besoin. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au N° 91.06, ou simple carte suffit. En dehors de Lausanne, prière d'expédier par poste ou chemin de fer contre remboursement du port, si désiré. Discretion absolue garantie. D'avance un cordial merci. Le gérant. Fermée le samedi après-midi. Pensez avant tout aux pauvres du pays !!